

# Un panorama musical des Antilles françaises

**Musique du monde.** Deux mini-coffrets de 4 CD permettent de découvrir la richesse et la diversité des musiques de Guadeloupe et de Martinique, à côté du fameux zouk. Doux et rythmé à la fois.



Orlane.

| PHOTO: DR



Malavoi, le groupe-phare des Antilles françaises.

| PHOTO: DR



Fred Deshayes.

| PHOTO: DR

Riche période musicale, les années 1980 ont mis en valeur la musique antillaise, avec notamment Kassav et Malavoi. Cela n'a malheureusement été qu'une mode, éteinte peu après le tube *Maidon*, immense succès de Zouk Machine.

Depuis, les passerelles musicales avec nos deux îles des Caraïbes ne sont guère actives. « **Leurs musiques n'entrent malheureusement pas dans les formats des médias où, en plus, on préfère l'anglais au créole. Et puis, dans la world, on a tendance à privilégier des recyclages de musiques ayant déjà été populaires, comme le son cubain ou la bossa. Ou de vieux artistes.** »

Éric Basset est un brin désappointé, lui qui défend depuis plus de trente ans les musiques de la Caraïbe fran-

cophone, à la tête du label Aztec. Avec cette double compilation, « **j'ai voulu faire découvrir ce qui me plaît autant chez eux, sans ragga, dancehall ou hip-hop, qui ne m'accrochent pas.** »

Grand absent : Kassav, groupe star, signé sur un autre label. Mais pour le reste, c'est un tour d'horizon assez complet qu'Aztec propose, en plus de cent vingt chansons, moitié de Guadeloupe, moitié de Martinique.

## La terre de la biguine

La Martinique, c'est la terre natale de la biguine, là aussi où la créolité a transformé la mazurka. Quant à la Guadeloupe, présentée joliment dans le livret par le journaliste Bertrand Dicale, « **ses musiques sont volontiers hérissées d'angles vifs**

**mais aussi, parfois, saturées de sucres généreux... »**

C'est tout cela que ces deux compilations proposent. « **En Martinique, reprend Éric Basset, la musique traditionnelle est plus métissée mais dans aucune des deux îles, il n'y a d'équivalent à Malavoi.** »

Voilà pourquoi le groupe-phare des Antilles françaises fait entendre ici une dizaine de titres, dont la plupart enregistrés avec d'autres artistes. Créé en 1969, Malavoi s'est renouvelé en partie, avec notamment de jeunes musiciens aux cordes, « **comme une école de musique permanente !** »

En Martinique, Éric Basset cite également Victor O. « **Complètement autre chose. Il représente la rencontre entre la musique antillaise et la pop. C'est une star là-bas.** » Et aussi

Orlane, Réunionnaise exilée, qui, après de gros succès zouk, a élargi son répertoire vers des ballades, salsas, biguines...

En Guadeloupe, Éric Basset met surtout le groupe Soft en avant, autour de leur leader Fred Deshayes : « **De la chanson d'aujourd'hui sur les rythmes du ka, avec des influences brésiliennes et un peu jazzy.** » Il évoque également K'koustik, mené par le chanteur-ambianceur Jean-Marc Ferdinand, avec guitare acoustique, basse et deux tambours.

Deux chaleureuses compilations, pour faire danser notre hiver humide.

**Michel TROADEC.**

Guadeloupe et Martinique, *Les essentiels*, Aztec/Pias, 2 mini-coffrets 4 CD, 20 € chacun.

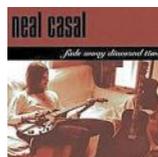
## La découverte



**Malin Pettersen**  
*Wildhorse*  
Die With Your Boots  
On Records,  
11 titres, 40 min.

**Country.** Laissez tomber lasso et chapeau de cow-boy. Ici pas de grands cris genre « Yee Pee ! », de yodel version western. Malin Pettersen, 32 ans, est certes une chanteuse de country mais elle ne cherche pas la bagarre dans les aigus. C'est une contemplative. Mélancolique sans être triste. Son album, s'il s'intitule « Cheval sauvage », est plutôt du genre tranquille. Chevauchée paisible dans les grandes plaines de l'Ouest américain, avec des guitares juste comme il faut, un poil de piano, de violon et cette voix posée de conteuse. Un disque enregistré comme dans un cocon à Nashville avec des musiciens unis par la voix des Lucky Lips, désormais en solo, mais superbement accompagnée. À l'écoute, on pourrait croire que Malin est une fille du Tennessee. Pas du tout, c'est une Norvégienne. La musique country a ses fans dans les pays nordiques, avec une flopée de groupes et des festivals dédiés au genre. À tel point qu'à l'instar de l'Americana, on peut parler de Nordicana. (Jean-Marc Pinson)

## La réédition



**Neal Casal**  
*Fade Away*  
*Diamond Time*  
Not Fade Away  
Recording, 57 min.

**Americana.** La voix tranquille et mélodieuse de Neal Casal, son jeu subtil de guitare, entourés par une équipe de musiciens de première classe. Enregistré en mars 1995 dans une hacienda californienne, ce premier album solo revenait aux bases du country-rock, initié à la fin des années 1960 par les Byrds et Gram Parsons, et lui donnait d'autres couleurs chaudes. Le musicien de 27 ans était déjà reconnu par ses pairs et avait soigneusement concocté le projet avec le réputé producteur Jim Scott (Wilco, Johnny Cash). Malgré de remarquables chansons (*Maybe California*, *Free to Go...*), l'album fut un flop. Ce qui n'empêcha pas Neal de poursuivre une solide carrière en solo (dix albums) ou comme *sideman* notamment avec Ryan Adams. Neal Casal s'est suicidé en août 2019, à 50 ans. Michel Pampelune (Fargo Records), ami de Neal et grand spécialiste de l'Americana, voulait logiquement que la première référence de son label de rééditions soit cet album, projet approuvé par l'artiste avant sa disparition. Merci à eux. (Philippe Richard)

## La confirmation



**Alpha Wann**  
*Don Dada Mixtape*  
vol.1  
Don Dada Records,  
17 morceaux, 46 min.

**Rap.** Pour beaucoup, Alpha Wann est considéré comme le plus grand technicien du rap français. Avec *Don Dada Mixtape vol.1*, la mixtape, signée sur son propre label Don Dada Records, est une véritable réussite. On a l'impression d'écouter une bande d'amis faire du rap dans son coin. De nombreux artistes sont invités, comme Kaaris, Kalash Criminel ou encore Nekfeu, qui a même droit à un morceau seul, avec le très réussi *Malevil*. D'ailleurs, Alpha Wann n'est pas présent sur tous les titres, il n'hésite pas à laisser sa place à des rappeurs moins connus, comme Lesram que l'on retrouve en featuring avec Nekfeu, ou Veust, sur un morceau solo. Niveau rap, on est servis. Niveau punchlines également, comme quand Alpha Wann lance dans *Carrelage italien* « **des rappeurs m'envoient leurs CV pour que j'les prenne en stage** », en rapport à son statut de véritable technicien. Plus qu'une mixtape, c'est sa vision du rap que le rappeur parisien impose dans ce projet. Vivement le volume 2. (Alexandre Chauvel)

## L'hommage



**Félicien Brut**  
*Quintette à cordes*  
Neuf  
Mirare, 49 min.

**Classique.** Célébrer Beethoven à l'accordéon avec neuf créations de neuf compositeurs d'aujourd'hui, ce projet conçu par Félicien Brut pour La Folle Journée de Nantes est devenu l'album *Neuf*. Avec le quatuor Hermès et le contrebassiste Édouard Macarez, ses complices du « Pari des Bretelles », l'accordéoniste trentenaire marie brillamment les sonorités de son instrument avec celles des cordes dans un hommage innovant et fidèle. *L'Odieuse Fugue* de Stéphane Delplace se pare des couleurs chorales de la 9<sup>e</sup> *Symphonie*. *In Memoriam* de Thibault Perrine, avec l'*Allegretto* de la 7<sup>e</sup>, rime avec souffrance et deuil. Jean-François Zygel insuffle l'esprit beethovénien en revisitant les plus grands thèmes du maître, Cyrille Lehn transforme la *Sonate à Kreutzer* en *Tarentelle* et Patrice d'Ollone réconcilie dans une *Pastorale* Debussy et Beethoven. *Tempête au Balajo* de Domi Emorine scelle la rencontre entre Jo Privat et Beethoven. L'accordéon n'existait pas de son temps mais le grand Ludwig l'aurait sans aucun doute adopté. (Vincent Cressard)